Titre : **39e RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914 - 1918**	Référence **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur : **non cité sur l'historique SHD – collectif**	Origine : **S.H.D.** **Salle de lecture**
Référence : **IMPRIMERIE RENE BRETON ET CIE** **13 RUE GALLOIS, BLOIS**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **Octobre 2009**

Ancestramil

Historique du 39e Régiment Territorial
Imprimerie René Breton et Cie – Blois
numérisation : P. Chagnoux

39E RÉGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIAL
HISTORIQUE
1914 - 1918

****

A LA MÉMOIRE
des
BRAVES DU 39e TERRITORIAL
MORTS POUR LA FRANCE

****

Imprimerie René Breton et Cie
13 rue Gallois, Blois.

****

39e RÉGIMENT TERRITORIAL

2 août 1914. — La déclaration de guerre de l'Allemagne à la France ne surprend pas, elle trouve les cœurs prêts. L'enthousiasme a une note grave et résolue, celle d'hommes qui d'un élan rejettent toutes les joies pour se hausser au devoir avec la volonté ferme de vaincre, malgré tout. Et c'est cette volonté qui a galvanisé celle de nos Alliés et qui nous a faits vainqueurs.
Enfants de Paris, gars de Beauce et de la Sologne, quittant l'outil et la charrue, leurs usines et leurs fermes, accourent à Blois, où se mobilise leur régiment, le 39e territorial, sous les ordres du lieutenant-colonel **RÉMY**.

ÉPINAL

Dans la nuit du 6 au 7 août, l'état-major du régiment, le 1er bataillon (commandant **LECESTRE**) et le 2e bataillon (commandant **PIARD-DESHAYS**) sont embarqués à la gare de Blois que le 113e a quitté la veille, salué des mêmes vivats et des mêmes vœux de la population. Le régiment est dirigé sur Épinal, pour être affecté à la place comme garnison de défense.
Le 3e bataillon (commandant **SINAULT**) reste provisoirement à Blois ; il sera embarqué le 4 septembre pour le Creusot, afin d'y assurer la garde des Établissements **SCHNEIDER**.
Le calme et l'ordre de la mobilisation, la régularité des transports de troupes remplissent les cœurs d'espérance.
Débarqué à Épinal le 8 août, le régiment est affecté à la défense du secteur Sud, il en occupe les forts et travaille fiévreusement à mettre la place en état de défense.
Nos troupes entrent en Alsace, puis ce sont les mauvaises nouvelles : la défaite de Charleroi, l'invasion ; on travaille avec fièvre, puis c'est la victoire de la Marne et la stabilisation.
Il faut multiplier les travaux : du 20 septembre au 30 octobre, les 1re, 3e, 6e, 7e compagnies, sous les ordres du commandant **PIARD-DESHAYS**, sont détachées à l'est de Saint-Dié pour organiser la défense de cette région ; elles ont la douleur de voir avec quelle rapidité les Allemands savent dévaster.
Puis le 1er bataillon (commandant **LECESTRE**) mis à la disposition du général commandant la 71e D. I., est dirigé le 9 décembre sur Rambervillers ; il y effectue des travaux et rejoint le

Amerstram

régiment le 1er janvier 1915.

EN SECTEUR A BADONVILLER

Le régiment est affecté à la 141e brigade, pour participer à la défense de la Meurthe.
Il se met en route en deux échelons. Le 2e bataillon, avec le colonel, part le 18 janvier ; le 20, il s'établit à Thiaville et La Chapelle en cantonnement. Le 11 février, il prend les lignes à Pexonne, Neufmaisons, Badonviller, et reçoit le baptême du feu. Le bataillon occupe les tranchées avec les unités de la 71e D. I. ; il participe au service des patrouilles, nombreuses, car les positions sont encore mal définies. A ce métier, le bataillon s'aguerrit vite. D'ailleurs, s'il fallait exalter le moral, n'y a-t-il pas là les ruines de Badonviller, qui crient au monde civilisé les crimes de la soldatesque allemande excitée par ses chefs ?
La partie Est du secteur traverse les derniers contreforts boisés des Vosges ; elle couvre la route d'Allarmont à Badonviller, par la position de La Chapelotte.
La partie Ouest du secteur, plus basse, appartient déjà à la plaine de la Vezouze ; elle est coupée de bois entre lesquels de nombreux villages. Que l'ennemi s'empare de Badonviller et de la forêt des Elieux, les routes de Baccarat et de la Vallée de la Plaine lui sont ouvertes, et il tient les lignes de la Meurthe. Cet effort, il va le tenter.

ATTAQUE ALLEMANDE DU 27 FÉVRIER 1915

Le 27 février 1915, alors que le 2e échelon du régiment (S. H. R. et 1er bataillon) se mettait en route pour rejoindre le 2e bataillon, une violente attaque allemande se déclenchait sur Neuviller, Bréménil, Badonviller, Thiaville, Herbaville, Granwiller, La Chapelotte.
Les compagnies du 2e bataillon sont intercalées dans les unités du 358e et 349e régiment. Le combat s'engage à six heures du matin.

La 7e compagnie occupe Granwiller et La Chapelotte. Les hommes n'ont pour abri qu'une seule ligne de tranchées taillées dans le roc.
La 6e compagnie, placée sous les ordres du commandant **ROMAN**, du 349e régiment, contribue à la défense avancée de Badonviller.
Les 5e et 8e compagnies défendent Badonviller.
La supériorité numérique de l'assaillant, ses puissants moyens d'action contraignent la 7e compagnie à abandonner ses positions, mais la demi-section du lieutenant **LANCELOT** se maintient et empêche l'ennemi d'atteindre la route d'Allarmont à Badonviller. Les jours suivants, et jusqu'au 6 mars, la 7e compagnie, sous les ordres du commandant **REITLINGER**, du 349e régiment, renouvelle ses attaques et reprend avec ce bataillon une partie du terrain abandonné.
La 6e compagnie, elle aussi, a dû reculer le 27 février, abandonnant les positions avancées de Badonviller : Carrières et position du Chamois.
Les pertes ont été sévères, mais l'élan de l'ennemi a été brisé.

A la suite de ces combats, le général commandant la 141e brigade citait à l'ordre de la brigade la 7e compagnie :
« Le 27 février 1915 et jours suivants, dans le secteur Allencombe – La Chapelotte, cette « compagnie a donné un bel exemple de courage et d'énergie, en résistant aux attaques d'un ennemi « supérieur en forces et en se maintenant dans ses tranchées, malgré un

bombardement intensif de « l'ennemi, pendant six jours et six nuits sans repos.
« Signé : **GARBIT** »

Le lieutenant **LANCELOT** recevait également une citation.
Le 1er bataillon, qui a quitté Épinal le 26 février, arrive le 28 en plein combat ; deux compagnies occupent Neufmaisons, deux compagnies La Chapelle ; le lendemain 1er mars, elles entrent en ligne pour prendre part à la fin du combat.
Alors commence une période de durs travaux. L'hiver est rude, les abris sont précaires ; le matériel commence à arriver, mais les moyens dont on dispose sont encore bien insuffisants, et cependant il faut organiser un secteur — aucun repos — l'artillerie ennemie ne cesse de harceler les travailleurs et cause de nombreuses pertes au régiment, mais sans atteindre le moral.

LE 3e BATAILLON REJOINT LE RÉGIMENT

Le 19 mai 1915, le 3e bataillon (commandant **SINAULT**) arrive à Baccarat, rejoignant le régiment. Après avoir gardé les Établissements **SCHNEIDER**., au Creusot, du 5 septembre au 29 décembre 1914, ce bataillon avait été affecté à cette date à la défense du camp retranché de Paris. Chargé de la garde des ouvrages et du Centre d'aviation de la zone Sud, secteur VII, il occupait les forts de Saint-Cyr et du Haut-Buc, les batteries du Bois d'Arcy, les Fermes des Graviers et du Trou-Moreau, le village de Bouviers.
Pendant toute l'année 1915, le 39e territorial reste dans le même secteur ; il en est de même l'année suivante, avec quelques modifications dans l'occupation. C'est ainsi que, le 9 janvier 1916, l'occupation est la suivante : un bataillon occupe Blanc-Etoc, un bataillon le Chamois, un bataillon en réserve à Neufmaisons. Le secteur du Chamois est le plus dur. Bombardés par canons et minenwerfer, bouleversées par les mines et les contre-mines, les premières lignes sont presque inexistantes ; on y manœuvre l'outil sans autre interruption que pour prendre le fusil.
Le 28 février 1916, la 1re C. M. prend part à une attaque menée par le 349e régiment et s'y distingue dans la préparation et pendant la progression, notamment la pièce du caporal **HERMELIN**, qui occupe un fortin que l'ennemi était en train d'évacuer.
Le 25 avril 1916, l'ennemi, préparant une attaque sur La Chapelotte, déclenche un bombardement de plusieurs heures sur nos positions, qui inflige aux 5e et 11e compagnies des pertes sensibles.
Le 1er juin 1916, le secteur du régiment est étendu vers l'ouest ; deux compagnies occupent les tranchées du Grand-Bois, une Montigny, une Baccarat et Merviller, le chef de bataillon à Sainte-Pôle.
Le 29 juin 1916, le chef de bataillon breveté **LE VASSEUR**, du 63e territorial, prend le commandement du régiment, en remplacement du lieutenant-colonel **RÉMY**, rappelé au dépôt.
Le général commandant le 32e corps modifie l'occupation du secteur : un bataillon occupe le segment du Haut-d'Arbre, un bataillon occupe le segment du Village Nègre, un bataillon en réserve à Pexonne et Neufmaisons.
Le 20 janvier 1917, relevé par le 52e territorial, le régiment est envoyé au repos dans la région de Nancy.
Il laisse un secteur bien organisé par son travail de plusieurs mois.

NANCY

Dans la région de Nancy, le régiment se repose et se reconstitue, puis est formé à trois bataillons de quatre compagnies, dont une de mitrailleuses.
Le 17 mars 1917, le régiment, mis à la disposition de la 73e D. I., se met en route pour relever le 37e territorial dans le secteur Reillon-Veho.

EN SECTEUR A REILLON-VEHO

Le secteur que le régiment allait tenir a le même aspect que la partie ouest du secteur de Badonviller, tenu naguère par le régiment ; les deux secteurs, d'ailleurs, se touchent ; les bois, moins nombreux, sont beaucoup plus grands, le relief est caractérisé par de longues rides nord-sud.
Dans la nuit du 3 au 4 août, vers 1 heure, une brutale attaque allemande se produisit sur le 3e bataillon, qui occupait les centres de résistance du Remabois, de Belgique et de Gimel, dans le secteur de Veho.
Les Allemands, à l'effectif d'environ six compagnies, pourvus de grenades asphyxiantes et de lance-flammes, poursuivirent leur effort pendant 3 heures, mais ils ne purent pénétrer que dans le centre de résistance de Belgique.
Cette attaque nous coûtait 69 hommes. Le capitaine **FAUVELLE**, commandant la compagnie, a trouvé la mort dans son abri incendié.
Le général **GÉRARD**, commandant la VIIIe armée, a cité à l'ordre de l'armée : le capitaine **FAUVELLE**, le caporal **TRIOREAU** Ernest, les soldats **BERGET** Michel et **RUELLE** Ernest, qui se firent tuer après une défense opiniâtre.

DISSOLUTION DU RÉGIMENT

Peu de jours après, le 20 août 1917, le régiment relevé quittait le secteur et était rassemblé à Lunéville.
Par ordre du général commandant en chef, le 39e territorial était dissous (20 août 1917).
Les compagnies de mitrailleuses devenaient 410e, 411e, 412e compagnies de position. 540 hommes passaient au 81e territorial, 550 au 82e territorial ; les officiers au 37e, 38e, 41e, 81e, 82e, 83e, 84e territorial.
La séparation fut pénible au cœur de tous, sans doute, beaucoup de ceux qui étaient partis de Blois, le 2 août 1914, n'étaient plus là : tués, évacués, démobilisés, passés à des régiments actifs ; d'autres, « des anciennes classes », étaient venus, mais le régiment était bien uni dans son esprit militaire et dans ses qualités de terroir.
Il peut conserver le souvenir d'un devoir bien accompli. S'il revenait à de plus jeunes de donner les coups, il était prêt à en donner lui aussi si l'occasion s'en présentait ; quant à les recevoir, il les a reçus sans crainte, quand il maniait l'outil sous les bombardements, confiant, obstiné.
C'est ce qu'exprimait le colonel commandant la 141e brigade dans son ordre d'adieu :

« Au moment où la 141e brigade est relevée, le colonel commandant exprime aux officiers, « sous-officiers, caporaux et soldats du 39e R. I. T. ses regrets de les quitter ; il leur adresse à tous « ses remerciements pour l'aide très efficace qu'ils n'ont cessé de lui donner, pour l'énergie, « l'endurance dont ils ont fait preuve en toutes circonstances, au combat comme au travail. La 141e « brigade conserve au 39e territorial le plus cordial et le plus fidèle souvenir.
« Signé : **ROGET**. »

Et, le **11 novembre 1918**, quand les canons et les cloches proclamaient la Victoire, le 39e

territorial avait sa récompense.

****

39e RÉGIMENT TERRITORIAL

****

TUÉS

OFFICIERS

ALEXANDRE Jules-Joseph, capitaine.
AUGIS Léopold-Ambroise, sous-lieutenant.
BONNARDEL Henri-Jules, sous-lieutenant.
CROMAIS Henri-Joseph, lieutenant.
DUBOIS Edmond-Paul, sous-lieutenant.
FAUVELLE Julien-Valéry, capitaine.
SIRON Louis-Amédée, lieutenant.

Soldats

ADAM Louis-Alfred.
ADOLPHE Camille-Edmond.
ADLER Berthold, adjudant.
ALLARD Eugène-Louis.
AMIOT Onésime.
AMIOT Étienne.
ANDROUIN Édouard-Auguste, adjudant.
ARQUILLE Paul-Léon.
ARRAS Jean-Marie.
AUBRY Charles-Raymond, 1re classe.
AUBRY Charles.
AUGER Albert-Jacques.
AUGER Silvain.
BAILLY François.
BARBIER Armand, 1re classe.
BARBIER Louis-Clément, 1re classe.
BARILLET Constant.
BARRY Jacques.
BASSET Auguste.
BEAUDOIN Paul-Joseph.
BEAUVAIS Gaston-Auguste.
BEDOIT Léon-Louis.
BÉGUIN Albert-Gaston.
BÉGUIN Joseph.
BELIN Jules-Silvain.
BRETON François-Étienne.
BRETON Henri-Octave.
BRETON Marius-Auguste.
BRETON Victor-Emmanuel.
BENOIT Louis-Victor.
BERGER Michel.
BERTHE Émile-Auguste.
BERTHIER Vrain, Caporal
BESSENT Jules-Jean.
BESSERON Théodule-Achille.
BESSON Henri-Eugène.
BÉZARD Eugène-Jules.
BIDAULT Georges-Fidely, sergent.
BIGOT Alcide-Eugène, 1re classe.
BIGRAT Ernest.
BISSONNIER Marie-Silvain.
BLANCHARD Émile-Armand
BLIN Eugène-Léon.
BLONDEAU Alphonse-Armand.
BOISSÉ Louis.
BOISSET Gabriel-Alfred.
BOISSONNET Léon-Armand, 1re classe.
BOISTARD Alphonse.
BONNETON Joseph.
BONVALET Victor-Pierre.
BOUCHER Léon-Jules.
BOUFFARD Félix-Adrien.
BOUET Jules-Auguste.
BOUFFARD Henri-Aimé.
BOUGAS Joseph.
BOULLAULT Louis.
BOUQUIN Georges-Étienne.
BOURREAU Martin.
BOUTET Léon-Henri.
BOUTIN Ernest.
BOUTRON Frédéric-Sylles.
BOYS Frédéric-Clovis.
BRAIN Natulis-Eusèbe.
BRAULT Paul.
BRENJUNEAU Cyrille.
BRETON Alphonse-Auguste.
CHOUTEAU Gaston-Rémi, sergent.
CHROTET André.
CLOTÉRIOU Émile-Eugène.
CORBIN Ernest-Victor.

Archives Militaires

BRILLANT Jules.
BRILLANT Silvain.
BRINDEAU Vital-René.
BRISSAUD Charles-Paul.
BRISTIEL Joseph.
BROSSARD Martial.
BROUILLARD Clément.
BRUN Marcel-Maurice, sergent.
BRUNET Édouard-Louis, sergent.
BRUNET Eugène.
BUFFEREAU Maurice.
BUISSON Edgar-Louis.
BUZON Silvain.
CABOUR Edmond-Gaston.
CAILLE Clovis-Louis.
CALLOUX Théodule-Bazile, 1re classe.
CARTIER Silvain-Léon, caporal.
CASTOR Jules-Eugèbe, caporal.
CATHELINEAU Charles-Georges.
CHABANNE Louis, sergent.
CHABAULT Joseph, adjudant.
CHAFFIN Léopold-André.
CHAILLOU Eugène-Pierre.
CHAMPY Christian, 1re classe.
CHANTEAUD Gaston-Edmond, caporal.
CHANTELOUP Paul.
CHANTEREAU Louis, 1re classe.
CHARPENTIER Théophile-Joseph.
CHARRIER Camille.
CHARTRAIN Lucien.
CHATEL Axeul-René.
CHAUCHET Henri-Aimable.
CHAUSSET Louis, 1re classe.
CHAUVEAU Louis-Adrien.
CHAUVIN Félicien-Victor.
CHAUVIN Paul-Louis.
CHAVIGNY Prosper-René.
CHÉBEAUX Prosper-Martial.
CHÉRY Hubert-Eugène.
CHEVALIER Joseph-Alphonse.
CHEVEREAU Émile-Camille.
CHEVET Camille-Édouard.
DUCHESNE Albert-Émile.
DUFOURNIER Eugène-Victor.
DUGAS Georges, sergent.
DUGENET Claude.
DUGUET Hector.
DUHANOT Eugène-Paul.
CORDON Marcel-Théodore.
CORET Jules-Léon.
CORNET Eugène-Adrien.
CORNICHON Désiré-Charles.
COTONNET Georges-Joseph.
COTTON Marcellin-Baptiste.
COURCIMAULT Charles-Frédéric.
COURTIN Jules-Désiré.
COUSSOT Henri.
COUTANT Pascal-Charles.
COUTURIER Louis.
COUTY Auguste.
CRAUNIER Jules-Henri.
CRINIÈRE Augustin.
CUVIER Louis-Désiré.
DAHURON Henri-René.
DANGEL Honoré.
DEBOUT Aristide-Ernest, sergent.
DELABY Édouard-Marie.
DELAHAYE René-Pierre.
DELALEU Marcel.
DELAUNAY Joseph-Fernand.
DELÉON Henri-Gustave, adjudant.
DENAMPS Alexandre-Adrien.
DENIAU Armand-Eugène.
DENIER Armand-Joseph.
DENIAU René-Henri.
DENIS Albert-Jules.
DESBAIT Maurice.
DESCHAMPS Alfred-Léon.
DESPRES Silvain-Aristide.
DEVENNE Adolphe.
DHUISME Louis-Clément, caporal.
DOTTO Louis-Alfred.
DOUBLE Henri-Baptiste.
DOUBLET Léon-Raoul.
DREUX Louis-Joseph.
DROUET Henri-Auguste.
DRUET Edmond.
DURIER Louis-Joseph.
DUBOIS Eugène-Henri.
DUCHESNE Adrien.
GUÉRIN Fernand-Auguste.
GUERRIER Jean-Jules.
GUESNIER Auguste-Lucien.
GUIGNARD Eugène.
GUIGNARD Adrien.
GUILHAUMENC Jean-Baptiste.

Archives Militaires

DUPRÉ Eugène-Camille.
DUPUY Georges, 1re classe.
EMMONET Eugène-Séraphin, 1re classe.
EXPERTON Paul.
FERRAND Georges-Louis.
FERRIÈRE Alphonse-Joseph.
FERRIEUX Edmond.
FESNEAU Vincent.
FICHEPAIN Nazaire-Florentin.
FLEUREAU Eugène.
FLEURY Jacques-Albert.
FONDACCI Reparato.
FORTIER Émile-Édouard.
FOUCHER Pierre.
FOURNIER François-Arthur.
FROISSARD Louis-Julien, 1re classe.
GAILLARD Alcide-Adolphe.
GANDON Lucien-Victor, sergent.
GANGLOFF Charles-Raoul.
GARNIER Prudent.
GAUDAT Benjamin.
GAUGRY Basile, sergent.
GAUTIER Narcisse-Gabriel, caporal.
GAVEAU Silvain-Eutrope.
GEAI Alexandre-Émile.
GERBEAUD Jean-Joël, sergent.
GERMAIN Jules.
GIBERT Georges-Henri.
GILLARD Henri-Arthur.
GILLET Eugène.
GILLET Martial, caporal.
GIRARD Louis-Auguste.
GIRARD Louis.
GOLEAU Abel.
GOLEAU Jules-Théodore.
GOUACHE Octave-Auguste.
GRANGEPONTE Jean-Léon.
GRILLON Charles-Albert.
GRIPPON Augustin-Marie.
GUÉRIF Joseph-Honoré.
LAHOREAU Georges.
LAMIER Lucien.
LATOUCHE Ambroise-Désiré.
LATRON François-Désiré.
LAURENT Henri.
LAURENT Jacques.
LAVERGNE Jean-Antoine.
LEBEAU Léon.
GUINAUDEAU Henri.
GUYONNEAU François-Émile, 1re classe.
HABERT Camille-Léon, 1re classe.
HABERT Ernest-Désiré, adjudant.
HALLARD Julien-Narcisse.
HALLOUIN Émile-Armand, 1re classe.
HAMMONIER Gustave-Albert.
HARBELIN Jules-Henri, 1re classe.
HARDOUIN Jules-Camille.
HARTER Raphaël-Victor, 1re classe.
HEBUTERNE Victor-Aimé.
HENRY Charles-Raoul.
HENRY Louis-Paul.
HERPIN Gaston-Désiré, caporal.
HOURY René-Louis, sergent.
HU Arthur.
HUBERT Arthur-Désiré.
HUBERT Ernest-Joseph.
HUGUES Honoré.
HUIN Jules-Alexis.
JAMAIN Louis-Alexandre.
JAMIN Joseph-Émile.
JARRY François.
JAUNEAU François-Auguste.
JOLLY Henri-André.
JOLLY Léon-Alfred, 1re classe.
JOLLY Isidore-Marcel.
JOUANNEAU Adolphe-René.
JOUANNEAU Athos-Désiré.
JOUANNEAU Gustave-François.
JOUANNEAUX Henri-Jean.
JOULIN Arthur.
JOURDAIN Auguste-Léon.
JOURDAIN Édouard.
JURY Claude, 1re classe.
JUIN Marie-Raymond, caporal.
KOEHL Charles-François.
LABBÉ Eugène.
LABAUME Henri-Jules, sergent.
LAFFARGUE Henri-Jean.
MARTEAU Jules, 1re classe.
MARTIN Adolphe-Alexandre.
MARTIN Antoine.
MARTIN Germain-Paul.
MARTINEAU Louis-Auguste.
MASSAU Paul-Joseph.
MATHIEU Charles-Vital.
MAUCLAIRE Raoul-Alcide.

Archives Nationales

LEBERT Alfred-Louis.
LE BRECH Julien-François.
LECOMTE Alphonse-François.
LEFEBVRE Joseph-Armidas.
LEFÈVRE Auguste-André.
LEFÈVRE Léon.
LEGAY Louis.
LELIÈVRE Victor-André.
LELOUP Armand.
LEMAIRE Arthur-Émile.
LE MARDELÉ Georges-Ludovic.
LE PAGE Nicolas-Marie, 1re classe.
LEPELLEY Prosper.
LÉPINE Louis-Théophile.
LEPRÊTRE Georges-Jules.
LEPROVOST Désiré.
LE RENARD Prosper-Jean.
LEROUX Iréné-Camille.
LEROY Louis-Alphonse.
LEROY Louis-Thomas.
LEROY Lucien, 1re classe.
LEROY Vrain-Marcel.
LESPAGNOL Raoul-Marius.
LESSAULT Augustin.
LETERRE Alfred-Denis, caporal.
LETHUILLIER Eugène-Ernest.
LEVEAU Cyriaque-Théophile.
LIGNOUT Pierre-Alcide.
LOGÉ Gaston-René.
LONGUET Martin-Alphonse.
LUCAS Modeste-Narcisse, 1re classe.
MACÉ Charles-Eugène.
MACÉ Pierre-François.
MAILLET Alphonse.
MALBAY Auguste-Léonce, 1re classe.
MALFAIT Louis.
MANDEREAU Louis-Aristide, caporal**.**
MARCHET Fernand.
POPOT Victorien-François.
POTIN Auguste.
PRÉVOST Maurice-Joseph.
PRIEUR Émile.
PRIEUR Joseph-Alexis.
PROCHASSON Alphonse.
PRUDHOMME Marie-Louis.
QUANTIN Auguste-Désiré.
RACINE Louis-Fernand, caporal.
RAMAUGÉ Louis-Auguste.
MÉGRET Arthur.
MENIN Léon-Désiré.
MEUNIER Paul-Jules.
MILLET Albert.
MINET Alexandre.
MITAINE Clément-Sylvain.
MONNEREAU Denis-Louis.
MONTIGNY Marcel-Jules.
MORDELET Émile.
MOREAU Amédée.
MORILLON François-Abel.
MORINEAU Louis-Ferdinand, 1re classe.
MOUZÉ Armand-Auguste.
NAVARRE Gaston-Paul, sergent.
NAVEREAU Louis-Marcel.
NIZAN Joseph-Marie.
OUDIN Louis-Arthur.
OUR Léon-Pierre.
OURY Léon-Pierre.
PAILLAS Jacques.
PALY Georges-Adolphe.
PAPINEAU Alfred-Hippolyte.
PARENT Désiré-Émile.
PASQUIER Eugène-Albéric.
PASQUIER Joseph-Constant.
PASQUIER Léon-Alphonse.
PASQUIER Raphaël-Timoléon.
PAUTARD Émile, sergent.
PECNARD Henri-Paul.
PERROCHOT Maurice-Maxime.
PIERRELÉE Paul-Isidore.
PILLIAS Arthur.
PILON Sylvain-François.
PIN Maxime-Joseph.
PODEVIN Jules-François.
POHU Pierre-Louis-André.
POIRATON Jean.
POMMÉ Alphonse-Paul.
THION Jules-Silvain.
THIRIET Joseph-Prosper.
TISSIER Sylvain, 1re classe.
TOUCHARD Constant-Armand.
TREMBLAY Henry-Pierre.
TREMBLIN Victor-Auguste.
TRESTARD Joseph-Adrien.
TRÉTON Joseph-Paul.
TRIAU Camille.
TRICART Louis-François.

Amicalement

RAVINEAU Silvain.
RENARD Charles-Jules.
RENAULT Théodore.
RENVOISÉ Louis-Émile.
RICHARD Alphonse-François.
RIGAULT Émile.
ROBERT Benoist.
ROBERT Gabriel.
ROCHER Gustave, caporal.
ROINTRU Pierre-Alfred.
ROSENWALD Henri-Germain, sergent.
ROSSIGNOL de La RONDE Louis.
ROTTIER Jean-Jules.
ROUAN Barthélémy-Léonce.
ROUX Julien-Marie.
RUELLE Ernest.
SALLIER Alexandre-Arthur.
SANDRÉ Camille-Alexandre.
SAUTEREAU Valéry.
SÉGOUIN Georges-Louis, caporal.
SEGUIN Louis.
SELLIER Félix-Auguste.
SERREAU Valentin-Désiré.
SUTRA Achille.
TARQUIS Eugène, 1re classe.
TERNIER Gonsague-Jacques.
THÉOPHILE Louis-Victor.
TRIOREAU Ernest-Auguste, caporal.
VALLÉE **Alfred.**
VAUVY Désiré-Lucien.
VAYRE Auguste-Louis.
VÉDRINES Louis-Jules.
VEIGNAL Marcel.
VENOT Alcide-Victor.
VENOT Henri.
VENOT René-Homère.
VERBECHT Georges.
VERRIER Armand-Anatole.
VÉSINE Louis-François.
VIDAL Charles-Alexandre.
VINCENT Georges, caporal.
VOLANT Alexandre.
YSON Louis-François.

Morts en captivité

ANGIER Adrien-Désiré.
BENOIST Louis-Étienne.
BRETEAU Constant-Alphonse.
DOISY Joseph-Louis.
DUFOURNIER Paul-Marie.
DUPUY Jean, caporal.
PARAY Georges.
RENARD Edme-Joseph.

****

Ancestramil